

# Avant-Propos

**P**oumon économique et pôle urbain doté d'équipements structurants, la communauté d'Agglomération de Cap Excellence est un territoire attractif. Malgré un déficit migratoire persistant, elle reste la plus peuplée des intercommunalités de Guadeloupe avec 103 800 habitants. On retrouve ainsi concentré sur moins de 8 % du territoire près d'un quart de la population. Cap Excellence regroupe par ailleurs la moitié des emplois, 40 % des établissements marchands non agricoles et la moitié des logements sociaux.

Cap Excellence, poumon économique. Sa concentration d'entreprises engendre d'une part des externalités importantes, aussi bien positives telles que le partage des connaissances que négatives comme pollution et congestion, et d'autre part des économies d'agglomération telles qu'une plus grande variété locale de l'offre et une relative faiblesse des coûts de transport et des coûts de transaction. Les externalités de concentration économique génératrices d'économies d'échelle sont patentées pour les activités des deux grands centres commerciaux de Cap Excellence. En outre, la surreprésentation des fonctions de gestion à Cap Excellence, et plus généralement des services aux entreprises, témoigne d'une amélioration sur longue période des synergies interentreprises.

Mais les seuls ressorts économiques ne suffisent pas à expliquer la résistance de Cap Excellence des suites de la crise de 2009, puisque c'est un secteur à dominante publique et non spécifique à la communauté d'agglomération, celui de la santé humaine et de l'action sociale, qui a particulièrement soutenu la hausse d'emplois.

Cap Excellence, pôle urbain attractif pour les jeunes. Agée en moyenne de 36,5 ans en 2012, sa population est plus jeune que celle du reste de la Guadeloupe. Par ailleurs, la concentration de logements sociaux était déjà prégnante en 1999 avec plus d'un quart de locataire à loyers modérés ; cette proportion s'est accrue en 2007 pour atteindre 33 % en 2012. Cette relative vulnérabilité sociale d'une population plus jeune que sur le reste du territoire constitue un vivier d'emplois pour les établissements et entreprises de la communauté d'agglomération.

Néanmoins, la faible qualification des emplois pourrait devenir une limite aux externalités de connaissance propres aux agglomérations économiques : le déficit de diplômés du supérieur pourrait freiner la diffusion de technologie par la mobilité du capital humain, la circulation de l'information ou la concurrence.

Avec un positionnement central, les présences de l'aéroport international, du grand port autonome et du Memorial Acte, la Communauté d'Agglomération de Cap Excellence restera sur les dix années à venir très probablement porteuse de dynamisme avec notamment la création d'un Marché Alimentaire de Gros et l'émergence de nouvelles zones d'activités, ses programmes pluriannuels de rénovation urbaine et le projet d'un nouvel ensemble hospitalier.

Le directeur interrégional de l'Insee  
Antilles-Guyane

**Didier Blaizeau**